

## Prissé commentaires iconographiques

### VITRAUX DU CHOEUR

#### Vitrail central

##### **En haut : Apparition de Jésus à Marguerite-Marie**

Classiquement, Jésus, que désignent le nimbe crucifère et le nuage disant son appartenance au monde céleste, désigne de la main gauche son cœur flammé (signifiant son amour pour les hommes) et de la main droite invite Marguerite-Marie à entrer elle-même dans cette démarche d'amour. Mais la scène, qui a lieu normalement dans une chapelle, est située ici en extérieur (végétation, rochers).

On remarquera l'expression ardente de la sainte.

##### **Personnage central : le Christ.**

La tête entourée du nimbe crucifère, il fait de la main droite le geste antique de l'enseignant, généralement ressenti en occident comme un geste de bénédiction : les deux ne s'opposent pas ! L'index pointé de la main gauche désigne le centre d'une figure en forme de croix, qui évoque la façon dont sont représentés en orfèvrerie les rayons entourant l'hostie dans certains ostensoirs, ou en ébénisterie les rayons entourant les "gloires". Ici, le centre est le cœur de Jésus. La représentation s'apparente donc à celle que nous venons de décrire.

Le geste de Jésus est le même que celui que nous voyons depuis le chœur au vitrail au-dessus de la porte d'entrée<sup>1</sup>.

L'inscription au bas du travail dit "Ego sum lux mundi" (Jean 9/5 : « Je suis la lumière du monde ; celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie. »)

Sur les socles des colonnes entourant cet espace central où se tient Jésus, nous lisons la signature de l'auteur du vitrail (et sans doute des trois vitraux du chœur) : à gauche : E. DIDRON, à droite : PARIS 1876.

##### **A la droite du Christ (= à notre gauche) : saint Claude.**

Son identité est certifiée par l'inscription en bas du vitrail : "sanctus Claudius ».

Revêtu des vêtements liturgiques (aube, étole, chasuble), la mitre en tête, il tient de la main droite la croix processionnelle, et de la gauche une volumineuse grappe de raisins (cette dévotion est confirmée par le tableau placé à côté (cf. ci-dessous).

##### **A la gauche du Christ : saint Martin**

Revêtu des mêmes ornements liturgiques que saint Claude, il tient la crosse de la main gauche.

La petite boule rouge au-dessus de la tête de saint Martin rappelle le globe de feu qui apparut sur l'autel au moment de la consécration pendant que Martin célébrait la messe.

*(Voir la représentation de la scène dans "Reliquaires" / Côté gauche / Face extérieure)*

---

<sup>1</sup> Remarquons que la façade de l'église présente deux ouvertures très étroites et hautes, alors que, du chœur, nous voyons une fenêtre large et beaucoup moins haute. En fait, le massif du clocher présente à l'étage, non une tribune, comme dans beaucoup d'églises, mais une petite salle avec deux ouvertures, l'une double avec vitres incolores sur la façade, l'autre unique sur la nef avec la représentation du Sacré-Cœur au centre : une petite porte s'ouvrant dans le vitrail offre une vue plongeante sur la nef.

## **Vitrail de gauche (pour nous)**

### **Tout en haut : l'Ascension de Jésus**

Conformément au texte des Actes des Apôtres, Jésus, le visage levé vers le ciel et les bras étendus, s'élève au ciel et une nuée (représentée ici en forme de mandorle) vient le dissimuler.

On remarque les pieds débordant sur le cercle figurant le monde : Jésus monte vers son Père mais ne s'évade pas du monde, dont il est le roi.

*Sous cette représentation de l'Ascension, quatre scènes, celles du bas évoquant des faits de la vie de Jésus, celles du haut des faits postérieurs à l'Ascension. Une diagonale se rapporte aux "colonnes" de l'Eglise universelle" (Pierre et Paul), l'autre aux saints honorés dans le diocèse (Lazare et Symphorien).*

### **En bas à gauche : Lazare rappelé à la vie. (Evangile de Jean 11/1-45)**

L'ami de Jésus, Lazare, étant mort, Jésus dit à ses disciples (v. 14) : « Je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que **vous croyiez.** »

Ici, Jésus le doigt pointé vers le ciel pour en référer à la puissance du Père, appelle avec autorité Lazare, qui apparaît à droite, entouré de bandelettes. A gauche sont présentes ses deux sœurs, l'une tendant les bras, l'autre pleurant encore à moitié.

Derrière Lazare apparaît un personnage masculin (Pierre ?). Le vitrail semble avoir été refait.

### **En bas à droite : Jésus remet la clef du Royaume des Cieux à Simon-Pierre (Ev. de Matthieu 16/19)**

Jésus vient d'interroger ses disciples : « Qui dites-vous que je suis ? » Simon répond « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Pour Jésus, cette Parole vient d'une révélation reçue du Père : il reconnaît alors en Simon celui qui sera la pierre (d'où son nouveau nom), l'assise du Royaume, et lui promet de lui remettre les clefs du Royaume des Cieux... C'est sur cette phrase que s'appuie l'affirmation catholique de la primauté des papes, successeurs de Pierre comme évêques de Rome.

### **En haut à gauche : Paul devant le Sanhédrin (Actes des Apôtres 23)**

Les grands-prêtres présentent à Paul un texte que Paul désigne du doigt ; sans doute s'agit-il de la discussion sur la Résurrection, qui divise Sadducéens et Pharisiens.

### **En haut à droite : le témoignage de saint Symphorien.**

Symphorien rend publiquement témoignage de sa foi, encouragé par sa mère qui l'exhorte à ne pas craindre la mort, malgré la présence du soldat qui s'apprête à l'arrêter.

## **Vitrail de droite : consacré à la Vierge Marie.**

### **En haut à gauche : Marie adolescente avec Anne, sa mère.**

Sainte Anne, confortablement installée dans un fauteuil, les jambes croisées, apprend à Marie à lire et à comprendre la Bible.

### **En bas à gauche : l'Annonciation**

Marie (près d'elle le lys virginal), qui lisait la Bible et priait, face à un pupitre, se tourne vers l'archange Gabriel venu lui expliquer le projet de Dieu (son doigt levé montre le ciel). Appelée à répondre librement, Marie va dire son "oui" permettant à l'action de Dieu de se développer.

### **En bas à droite : la sainte famille**

Marie assise et Joseph debout, la main gauche posée sur un outil (une cognée ?) contemplent pensivement Jésus faisant preuve de son savoir-faire : debout devant un établi, il a un clou dans la main gauche, et dans la droite le marteau dont il va se servir.

### **En haut à droite : Crucifixion.**

« Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : "Voici ton fils", et au disciple : "Voici ta mère". Et à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui. » (*Jean 19/26-27*).

Les lettres qu'on lit sur la croix (INRI) sont l'abréviation du texte qu'avait fait apposer Pilate : "Jesus Nazarenus Rex Iudaeorum" (Jésus de Nazareth, roi des Juifs). (*Jean 19/19*).

Au pied de la croix, le crâne est celui d'Adam, pour signifier que, « comme tous meurent en Adam, en Christ tous recevront la vie » (*1<sup>ère</sup> Epître aux Corinthiens 15/22*).

### **Tout en haut : la Vierge glorifiée parmi les anges.**

Marie ne monte pas au ciel : elle s'y trouve déjà ; les anges entourent et vénèrent la Vierge plutôt qu'ils ne la portent.

## AUTELS

### Autel majeur

#### - **Devant d'autel : la Résurrection**

Les trois femmes mentionnées par l'Évangile de Marc (16/1) : Marie de Magdala (Magdalena), Marie mère de Jacques (Maria) et Salomé, venues au tombeau oindre le corps de Jésus (chacune porte un vase de parfum) se tiennent derrière le tombeau.

A gauche, un ange (angelus) assis sur le tombeau (ici un sarcophage) ouvert, montre que celui-ci est vide et commente : « Surrexit. Non est hic (*Il est ressuscité. Il n'est pas ici*) » Madeleine constate, Marie transmet, Salomé s'extasie).

#### - **Retable**

##### **Deux panneaux :**

\* le Christ en croix avec, autour de lui (selon Jean 19/25) sa mère et "le disciple qu'il aimait" (debout), Madeleine (pleurant au pied de la croix) et une autre femme (Marie, femme de Clopas), et en outre deux personnages mitrés (sans doute saint Martin et saint Claude).

\* la "Cène" : Jésus avec, autour de la table, onze hommes (les "Douze" moins Judas). Mais contrairement aux Évangiles où Jésus prend, bénit, rompt et distribue le pain, puis bénit et donne aux disciples la coupe, ici Jésus présente une hostie et désigne un calice : transposition de la Cène inaugurale selon l'expression liturgique moderne.

##### **Les textes :**

\* sous les panneaux : « Edent pauperes / et saturabuntur (*les pauvres mangeront et seront rassasiés*) » : citation du psaume 22(21)/27) : la louange suit la description des souffrances et de l'espoir du juste.

\* en haut des deux scènes peintes : « in cruce latebat sola Deitas (*Sur la croix était seule cachée la divinité (de Jésus)*) », « at hic latet simul et humanitas (*mais ici (= dans l'hostie) est cachée également son humanité*) » début de la troisième strophe de l'hymne eucharistique "Adoro te".

#### - **"Reliquaires"**

(*Sur les faces latérales et arrière de ces "reliquaires" sont évoqués des épisodes de la vie ou de la légende de saint Martin et de saint Claude :*

##### **Côté gauche**

\* Face avant : Christ en majesté : « Christe Salvator, miserere mei (*Christ Sauveur, aie pitié de moi*)»

\* Face intérieure : "Hic Martinus Christum tegit partitis vestibus" (*ici, Martin, ayant partagé son vêtement, en revêt le Christ*) (habituellement, c'est le mendiant qui est revêtu et le Christ dans un songe donne l'interprétation : le pauvre, c'est lui.)

\* Face arrière : "Martinus signo arborem repellit" (*D'un signe (de croix), Martin repousse l'arbre sacré qu'il faisait abattre et sous lequel on l'avait placé pour voir si son Dieu le protégerait*)

\* Face extérieure : "Martino sacrificanti igneus globus splendescit" (*Scène dite de "la messe de saint Martin" : devant Martin célébrant la messe, resplendit un globe de feu.*

##### **Côté droit**

\* Face avant : Vierge en majesté : "Sancta Maria, ora pro nobis" (*sainte Marie, prie pour nous*)

\* Face intérieure : "Claudius puerum matri suae sanatum reddit" : *saint Claude vient de guérir un enfant et le rend à sa mère*).

\* Face extérieure : "ad monasticam vitam fratres hortantur" : *"les frères sont exhortés à la vie monastique" : une activité essentielle de Claude, père abbé.*

\* Face arrière : "capsa defertur aegri sanantur" : *"la châsse (de saint Claude ?) est descendue, les malades sont guéris"*.

## Autel du bas-côté gauche

### Le baptême de Jésus par Jean

**Christ en croix (quadrilobe) :** *(les initiales situent "géographiquement" les personnages : « nord-est = en haut à droite)*

N.E. "Aspicient ad me quem confixerunt"

*Zacharie 12/10 : "(En ces jours-là... je répandrai sur la maison de David et sur l'habitant de Jérusalem un esprit de bienveillance et de supplication. Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé. Ils feront sur lui la lamentation... » (ici : vers moi, qu'ils ont transpercé)*

S.E. "O mors, ero mors tua"

*Osée 13/14 (selon l'interprétation de saint Paul 1ère épître aux Corinthiens 15/55 : « La mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ta victoire ?... Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. »*

S.O. "Posuit Dominus in eo iniquitatem omnium"

*Isaïe 53/6 : "Tous, comme des brebis, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin. Et Yahvé a fait retomber sur lui les crimes de nous tous. Affreusement traité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche... »*

N.O. "Expectabo Deum salvatorem meum"

*Michée 7/7 : "Aujourd'hui arrivera du Nord leur épreuve : c'est l'instant de leur confusion. Mais moi, je regarderai vers Yahvé, j'espère dans le Dieu qui me sauvera ; mon Dieu m'entendra. »*

### Crèche (quadrilobe)

N.E. "(jam) nova progenies caelo demittitur (alto)"

*(Virgile, Bucoliques 4ème églogue, 2/4) « Voici venir les derniers temps prédits par la sibylle, et de nouveau l'ordre qui fut au commencement des siècles. Voici revenir la Vierge et voici l'âge d'or. Voici que va descendre du haut des cieux une race nouvelle. Diane pure et lumineuse, protège cet enfant qui va naître et fermant l'âge de fer ressuscitera sur toute la terre la génération du siècle d'or. »*

S.E. "Rubum incombustum agnoscimus virginitatem tuam"

*Cf. petit office de la Sainte Vierge, antienne de laudes du temps après Noël : "Rubum quem viderat Moïses (incombustum conservatam) agnovimus tuam (laudabilem) virginitatem (Dans le buisson non consumé qu'avait vu Moïse, nous avons reconnu ta virginité conservée et digne de nos louanges.)"*

S.O. "(Filius Virginis) erit salus gentium" (Sibylle de Samos) (Le fils de la vierge sera le salut des nations.

N.O. "Visita nos (Domine) in salutari tuo" (Psaume 105(106)/4) (Souviens-toi de nous Seigneur, dans ta bienveillance pour ton peuple ; visite-nous dans ton œuvre de salut.

## Autel du bas-côté droit :

### \* Quel personnage se trouve à la droite de la Vierge à l'enfant ?

On peut hésiter sur l'identité de ce personnage androgyne, aux longs cheveux. Jean ? Mais quand Jean tient un vase, il s'agit d'un calice (ouvert) duquel sort un serpent. Ici, le vase est fermé : ciboire ? s'agit-il d'un vase à parfum ? Le vase à parfum ferait plutôt penser à cette femme qui, au cours d'un repas, oignit la tête (Marc et Matthieu) ou les pieds de Jésus (Luc et Jean).

Qui était cette femme ? On peut en débattre. Mais quand l'iconographie chrétienne présente une femme tenant un vase à parfum, il s'agit normalement de Marie-Madeleine (Marie de Magdala).

### \* Le devant d'autel : l'Annonciation

On pourra comparer cette annonce à celle qui figure sur le vitrail du chœur. Les deux œuvres, de techniques différentes, correspondent aussi à deux traditions iconographiques différentes.

L'annonce figure souvent en bas-relief sur les devants d'autel et les représentations varient peu. Si les différences sont plus accentuées par rapport à l'église de Moroges, on trouve par exemple pratiquement la même image à l'église Saint-Cosme de Chalon, à Lucenay l'Evêque, à Poncey (près de Givry) ou Saint-Desert. Mais à Prissey seulement manque le lys entre Gabriel et Marie. Quel sens donner au geste de la main gauche de l'ange ?

## TABLEAUX

### **A gauche dans le chœur : saint Claude.**

Le tableau montre un évêque fort barbu, vêtu d'un surplis aux manches ornées de dentelles et d'une chape rouge, la tête portant une mitre blanche. Il est assis devant un meuble gothique sur lequel est ouvert un épais livre imprimé. L'évêque, dont la crosse est négligemment maintenue obliquement, pose sur le livre la main droite à l'index et au majeur étendus, et réfléchit, la main gauche appuyée contre la joue et le regard dans le lointain.

Le cadre du tableau est fait d'un entrelacement de grappes de raisins noirs, rouges et blancs, et d'épis de blé.

Qui est cet évêque ? L'inscription nous donne la réponse : « Sancte Claudie (*on attendrait : 'Claudi'*), ora pro nobis » : Saint Claude, prie pour nous.

En arrière-plan apparaît un paysage montagneux (évoquant les paysages jurassiens dans lesquels saint Claude a exercé son ministère épiscopal ?)

D'après Jean Corsin, érudit local, le tableau serait dû à Mme de Rémondange.

### **A droite dans le chœur**

La scène, non mentionnée dans les Evangiles, se situe entre la descente de croix et la mise au tombeau. Le corps raidi du Christ repose sur les genoux de sa mère éplorée, qu'accompagnent les trois femmes mentionnées par Marc : Marie de Magdala (Marie-Madeleine), Marie mère de Jacques et Salomé l'entourent : Marie-Madeleine, la seule qui ne soit pas voilée, soulève la main du Christ.

A l'arrière on distingue, à gauche, "le disciple que Jésus aimait", dont le geste accusé n'est pas très explicite. A droite, Nicodème semble chargé d'un coffret (contenant des onguents ?).

D'après M. Pinette, ce tableau attachant serait dû à un peintre un peu amateur du XIX<sup>e</sup> siècle (Mme de Rémondange selon M. Corsin) qui, d'après des modèles italiens et peut-être nordiques, aurait composé une œuvre originale, à laquelle les maladresses même et les outrances de l'auteur donnent une saveur particulière.

### **Près des fonts baptismaux**

Le grand tableau assez dégradé daté de 1808, représente un évêque barbu debout, revêtu de l'aube, de l'étole et de la chape, portant la mitre et tenant la crosse épiscopale, faisant de sa main gantée le geste de l'enseignement/bénédiction. Il se trouve devant un rideau qui masque toute la partie gauche du tableau, tandis qu'à droite apparaît une église.

Rien ne semble permettre d'identifier de façon sûre cet évêque qui pourrait être saint Martin (en pendant au saint Claude du chœur ?)

\*\*\*\*\*